

Cahiers de la surveillance 2016
BUSARDS
(Circus pygargus, Circus cyaneus, Circus aeruginosus)

Compte rendu annuel de la surveillance Busard ssp 2016

RESULTATS des ACTIONS de PROTECTION des BUSARDS spp. 2016											
		COUPLES	NIDS			JEUNES		MOBILISATION			
		Observés	Trouvés/ Suivis	Avec interventions	Echecs/ Détruits	Total à l'envol	Grâce à intervention	surveillants	journées de surveillance	productivité (envol/nids trouvés)	% protégés / envol
2016	BC	1 235	947	536	381	1 534	788	564	5 380	1.62	52 %
	BSM	656	405	86	197	538	114			1.33	21 %
	BDR	219	94	15	33	108	29			1.15	27 %
	Total	2 110	1 446	637	611	2 180	931			1.51	43 %
MOYENNES sur la PERIODE 2002-2016											
2002	BC	1 127	896	494	269	1 771	858	468	4 312	1.98	48 %
-	BSM	535	320	88	99	634	161			1.98	25 %
2016	BDR	169	80	13	26	127	12			1.59	9 %

Un mot sur la « méthode » pour réaliser la synthèse des quarante-quatre bilans de la surveillance Busard spp. Je relève en lisant ce que je considère comme des mots clefs et les regroupe par catégorie : avis global, reproduction selon six critères, météo suivant trois périodes installation / élevage / envol, proies et prédation, relation avec les agriculteurs et surveillants. Selon votre point de vue j'affecte un -1 ou un +1 pour l'exprimer. L'avis global résulte de deux paramètres : le nombre total de fois qu'une information est citée et la proportion des -1 / +1. Cependant, certains d'entre vous sont facétieux. Nous avons tous eu dans nos rédactions des « hors sujet ». Ici, il existe aussi des « sans sujet ». Donc, j'attribue par défaut les données au BC mais peut-être me trompé-je ? Les plus facétieux font mieux. Ils nous renvoient à la lecture de l'avis de l'année précédente renvoyant lui-même (je n'en doute pas) à l'avis de l'année antérieure à rechercher donc dans les archives. Excellent exercice de mémoire. Voilà, ouf, je l'ai dit...

Quels résultats pour l'année ?

Peu d'avis globaux ont été donnés mais ils sont répartis équitablement en positifs et négatifs. Concernant la reproduction elle-même, le nombre de couples, les envols et la productivité sont bien documentés et très majoritairement de façon négative ; concernant la météo il en va largement de même les descriptions de nids noyés par des pluies abondantes et violentes, de poussins morts, d'abandons de nid sont fréquentes, néanmoins, l'ouest, et peut-être le sud-est, semblent avoir moins souffert ; si l'abondance de proies et la prédation des poussins au nid sont moyennement renseignés, l'abondance de proies est très majoritairement appréciée négativement ; très faiblement renseignés les avis sur les relations avec le monde agricole se partagent équitablement tout comme la satisfaction en terme de surveillance. Globalement on retiendra comme facteur prépondérant de l'année 2016 une météo, pour une large partie de la France, exécration. On peut également remarquer l'usage grandissant des drones, ou encore relever une réaction irrationnelle mais très humaine : un agriculteur auquel sa demande d'extension a été refusée (Vienne) a, comme en Marais poitevin en 2013, refusé la protection sur ses terres ! Vengeance quand tu nous tiens. Une note plus optimiste, dans le Rhône, Patrice s'interroge sur le rôle possible du taquet décentralisé sur une augmentation de population et une réoccupation de site ?

Quant aux données chiffrées ci-dessus, les trois premiers items 2016 sont conformes à la moyenne 2002-2016, par contre, les échecs sont assez largement supérieurs en 2016 à la moyenne et simultanément et logiquement, à l'exception des BDR (peu représentatifs) les envols sont plus faibles, tout aussi logiquement les productivités sont tout particulièrement faibles.

Certains d'entre vous ont comparé l'année 2016 à l'année 2013, de sinistre mémoire, vous n'avez pas tort !

Christian Pacteau, 28/02/2018

ALSACE

Bas-Rhin (67) et Haut-Rhin (68)

Busard des roseaux : après trois années d'échec (2012 à 2014), la saison 2015 avait vu 2 jeunes s'envoler de sites bénéficiant d'une mesure de protection (Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope et Réserve Naturelle Régionale). Cette reprise se confirme puisque cette année l'espèce a niché avec succès dans ces deux mêmes roselières produisant 4 jeunes à l'envol. Deux autres sites étaient occupés en période de reproduction (échec) tandis que plusieurs autres qui semblent encore favorables sont toujours délaissés. Le printemps pluvieux a contribué à maintenir les roselières en eau et a permis de limiter les dérangements mais a probablement aussi été à l'origine de l'inondation d'un nid suite à un orage.

Busard cendré : uniquement observé au passage.

Coordination: Alain WILLER (LPO Alsace)

AQUITAINE

Gironde (33) et Landes (40)

Pour la Gironde, il y a eu moins de couples de Busard cendré qu'en 2015 et aucun couple ne s'est reproduit dans les marais du Blayais et dans les marais du nord Médoc. Les pontes ont été supérieures à la moyenne (3.65 œufs/ couple) pour la région, les conditions climatiques bonnes en juin et juillet mais la moyenne de jeunes volants n'atteindra finalement que 1.61 jeune par couple ayant pondu. Un seul oiseau marqué était présent; une femelle mélanique après un échec aux œufs a pondu dans le nid voisin délaissé par la propriétaire et a mené des jeunes à l'envol.

En sud Gironde, un couple a donné 3 jeunes volants.

Pour le Busard des roseaux, c'est encore une mauvaise année pour cette espèce qui pond plus tôt que le Busard cendré et dont les jeunes ont subi le mauvais temps au mois de mai.

Pour les Landes (suivi Philippe Ramos), de loin, la meilleure saison concernant le nombre de couples découverts ou suivis mais rien d'exceptionnel pour la production de jeunes que ce soit de Busard cendré ou Saint-Martin. Un mâle mélanique de Busard cendré s'est reproduit encore cette année.

Coordination : Marie-Françoise CANEVET (LPO Aquitaine)

AUVERGNE

Haute-Loire (43)

Un début de printemps chaud et sec a favorisé les fauches précoces des prairies artificielles au moment des installations des oiseaux. Les céréales ont été plus attractives que ces dernières années du fait d'un bon développement de ces cultures. Les densités en campagnols des champs sont dans l'ensemble assez importantes. La plupart des nids comportant des pontes complètes contrôlés au stade œuf contenaient entre 4 et 5 œufs. Nous avons également constaté des pontes de remplacement assez tardives avec l'envol d'une nichée la dernière semaine d'août.

Les moissons ont été plutôt tardives par rapport à la moyenne ce qui a favorisé l'envol naturel de certaines nichées. Le nombre de couples cantonnés cette saison est un peu moins important tout comme le nombre de nids localisés. Le nombre de jeunes à l'envol est par contre en progression et se situe à 131 jeunes volants sur le département contre 112 en 2015. Le pourcentage de couples qui réussissent leur

reproduction est également plus important. 17 couples mènent à bien leur reproduction avant l'exploitation de la parcelle.

Peu de sites en milieu naturel ne sont pas exploités et leur taille réduite reste très sensible à la prédation. Sur les 131 jeunes volants, 84 s'envolent grâce à une intervention de protection.

Mise à part quelques cas particuliers, nous avons de très bonnes relations avec le monde agricole qui est favorable à nos actions de protections.

Le manque d'intervenants est toujours important et les campagnes de protection reposent sur trop peu de personnes.

Anecdote :

Cette saison, la reproduction du busard des roseaux a été notée pour la première fois sur le département avec un nid certain produisant 2 jeunes et un autre nid probable. Il s'agit du deuxième cas de reproduction de l'espèce en Auvergne, le dernier cas de reproduction connu remontant à 1980 dans le département de l'Allier.

Coordination : Olivier TESSIER (LPO & ONCFS)

Puy de Dôme (63)

La plaine de Plauzat est un secteur toujours attractif en début de saison et toujours bien suivi par un bénévole, comme les années précédentes. 8 couples cantonnés sont trouvés (contre 10 en 2014 et 24 en 2013). 5 nids actifs sont localisés, ils produisent 16 jeunes à l'envol. 2 nids ont nécessité une intervention. Très peu de couples se sont installés dans ce secteur cette année encore, probablement à cause des blés peu hauts en début de saison. Mais le succès de reproduction est toujours l'un des plus forts de la région.

Coordination : Thibault BRUGEROLLE (LPO Auvergne)

Allier (03) et Puy de Dôme (63)

Toujours plus ! Ainsi pourrait être résumé cette année. Un meilleur effort de prospection a permis de repérer 84 couples en Grande Limagne. Les petits orages qui ont ponctué le mois de juillet auront permis à la majorité des nichées de s'envoler sans problèmes. C'est une année record en nombre de couples, mais pas en nombre de jeunes volants, la productivité de cette zone reste assez faible avec des cas de mortalités non expliqués. Par ailleurs de nombreux nids ont échoué à cause des fortes pluies printanières et de la verse des blés. Peu d'oiseaux marqués ont été trouvés, cette année.

Dans le pays de Couze (Puy de Dôme), cette année, un seul couple nicheur est repéré. Il a mené 1 seul jeune à l'envol dans une prairie de fauche, grâce à la pose d'un filet électrifié. 4 couples dans un blé sont suivis en limite de la ZPS, à Chadeleuf, ils mènent 11 jeunes à l'envol.

Anecdote :

Nous avons observé cette année, en Grande Limagne, une femelle adulte de Busard cendré au plumage assez atypique. En effet, cinq de ses rémiges secondaires étaient celles d'un mâle, et plusieurs primaires externes étaient noires comme celles d'un mâle. Elle a élevé quatre jeunes qui ne se sont malheureusement pas envolés.

Coordination : Rollant CLEMENT (LPO Auvergne)

BASSE-NORMANDIE

PNR des Marais du Cotentin et du Bessin (14-50)

Busard cendré : 2016 est une année "moyenne" en termes d'effectifs avec 5 couples nicheurs, dont 3 sur les Réserves du GONm, qui ont probablement abrité plus d'oiseaux en début de saison avant que ces derniers ne se déplacent vers deux nouveaux sites à proximité. Les deux autres vallées occupées ces dernières années, sont au minimum fréquentées par des mâles isolés, aucun indice de nidification n'y est relevé. C'est une mauvaise année en terme de succès reproducteur puisque 60 % des couples sont en échec : la production est de seulement 0,8 jeune par couple (4 jeunes pour 2 couples). Les échecs sont essentiellement dus à la prédation directe, « destruction » ou perturbation par les sangliers.

Busards des roseaux : en 2016, les cantonnements caractérisés concernent un maximum de 11 couples dont 1 seul connaît un succès avec 2 jeunes à l'envol, soit 91 % d'échec et une productivité de 0,18 jeune par couple. 2016 ne permettra donc pas d'améliorer réellement le statut que l'espèce connaît ces dernières années, effectif nicheur plutôt bas et taux d'échec très élevé. Les causes d'échecs peuvent être multiples : prédation/perturbation (sanglier, renard, ... ?), manque de nourriture, conditions météorologiques du printemps, concurrence intraspécifique? Les Réserves du GONm constituent toujours un bastion historique pour la population, abritant près de 27,3 % de la population du Parc en 2016.

Coordination : Régis PURENNE (GONm et PNR Marais Cotentin Bessin)

BOURGOGNE

Côte-d'Or (21)

Voilà une année parfaitement dans la moyenne sur plusieurs points : la part des nids installés dans l'orge d'hiver (38%) redevient normale, après 50% en 2014 et 61% en 2015. Le nombre de nids trouvés (13) et de jeunes à l'envol (25) s'inscrivent eux aussi parfaitement dans la moyenne depuis 2009. Les moissons assez tardives du blé laissent de plus espérer qu'une bonne part des nichées non protégées aurait pu être menée à l'envol. Le mois de mai (et jusqu'au 10 juin environ) très pluvieux n'aura donc pas empêché les busards de mener à bien leur saison de reproduction, contrairement à 2013.

Anecdote :

Le nombre d'oiseaux marqués nicheurs devient très faible, avec plus que deux femelles cette année issues du programme de marquage 2007-2011 : une locale fêtant ses 9 ans et ayant niché pour la 5^{ème} fois en Côte-d'Or, l'autre, jusqu'alors inconnue, ayant été prédatée au nid par un renard.

Coordination : Antoine ROUGERON (LPO Côte d'Or)

Yonne (89)

La saison 2016 n'a pas été bonne. Dans le Jovinien, chez le Busard cendré, le nombre de nids trouvés est nettement inférieur aux années passées. Chez le Busard Saint-Martin, seuls 2 nids ont été repérés ! Pour cette dernière espèce, cette baisse est constatée depuis l'année dernière déjà et n'est pas forcément liée aux mauvaises conditions météorologiques du printemps 2016. Pour le Busard cendré, les pluies diluviennes de juin dans l'Yonne n'ont étonnamment pas eu d'impact significatif sur les nids. Les nids suivis ont survécu et c'est peut-être le motif de satisfaction de l'année : peu de nids ont été trouvés mais ils ont presque tous réussi. Le nombre de jeunes produits ne doit toutefois pas être très important.

Saône-et-Loire (71)

L'année fut particulière pour le Busard cendré, avec une bonne densité de micromammifères, et un nombre de couples équivalent à 2015, mais des conditions climatiques catastrophiques ! Certains couples ont stationné presque deux mois avant de nicher accumulant donc un retard important dans leur nidification. De plus la taille des nichées est particulièrement faible cette année. Sur 16 couples, un seul a réussi à élever jusqu'à l'envol une nichée de trois jeunes. Au total 25 jeunes sont nés sous le ciel peu clément de la Saône-et-Loire ce printemps et en début d'été. Plusieurs jeunes ont été retrouvés morts au nid dans les tout premiers jours de l'éclosion ou ont disparu. Seuls 18 jeunes ont pris leur envol et tous grâce à la protection. Un répulsif sous forme de pastille antimite a été testé en Bresse où la prédation est importante. Ce fut a priori un succès puisque aucune nichée n'a fait l'objet de prédation dans ce secteur.

Busard des roseaux : année plutôt faste en terme de nombre de couples (9 couples) mais ceux établis en prairie inondable.... ont été inondés. La reproduction sur les étangs s'est semble-t-il mieux déroulée même si peu de jeunes volants ont été observés, plutôt faute de suivi.

Anecdote :

Cette année nous avons eu l'occasion de tester l'utilisation d'un drone pour le repérage d'un nid. En effet en raison du champ gorgé d'eau, nous nous sommes vus refuser l'autorisation de pénétrer dans un champ d'orge pour ne pas plier trop de tiges. Néanmoins l'agriculteur possédant un drone a effectué un passage avec son engin volant au-dessus du champ. Résultat: 45 secondes pour trouver le nid et au total un vol d'1 minute et 30 secondes pour localiser le nid et inspecter l'état de la nichée. La femelle a décollé lorsque le drone était à moins de 10 mètres du nid. Une fois la femelle en vol le pilote a fait remonter son drone le plus vite possible à 150 mètres d'altitude, la femelle n'a donc pas essayé de suivre ni même d'attaquer l'engin et s'est reposée rapidement sur son nid.

Coordination : Alexis REVILLON (AOMSL)

Nièvre (58)

L'année 2015 a été plus que catastrophique pour le Busard cendré dans la Nièvre. Les mauvaises conditions climatiques pendant une majeure partie de la saison de reproduction ont fortement limité l'installation des couples (seulement 9 observés en tout, soit moitié moins que l'année précédente). Certains secteurs habituels où des nids sont protégés chaque année ont cette fois-ci été totalement désertés. Les quelques couples ayant réussi à nicher se sont pour la plupart installés dans des zones versées, les rendant sans doute plus vulnérables. Ils ont connu pour moitié des échecs (non éclosion, prédation), ce qui amène à un bilan très maigre en fin de saison avec seulement 7 jeunes à l'envol sur les 12 poussins ayant vu le jour. C'est trois fois moins que le résultat de l'an dernier et le plus faible jamais obtenu dans le département.

Coordination : Cécile DETROIT (Société d'Histoire Naturelle d'Autun)

BRETAGNE

Ille-et-Vilaine (35), Côtes d'Armor (22), Finistère (29), Morbihan (56)

Une enquête régionale concernant les effectifs de busards nicheurs a été réalisée sur l'ensemble de la Bretagne en 2016. Cette enquête était coordonnée par Bretagne Vivante. 91 observateurs ont participé à cette enquête.

Busard cendré :

La population bretonne de Busard cendré à l'issue de la première année d'enquête s'établit à 23 couples se reproduisant tous dans des landes intérieures. Aucun indice de reproduction n'a été constaté en zone de culture. A l'exception d'une petite population de 3 couples dans le Morbihan (secteur de Campénéac), la majeure partie de la population se reproduit dans les Monts d'Arrée, dans le Finistère.

Ille-et-Vilaine : aucun couple ; Côtes d'Armor : aucun couple ; Finistère : 20 couples ; Morbihan : 3 couples.

Busard Saint-Martin :

Au terme de cette première année d'enquête, la population sur les 4 départements de la Bretagne administrative peut être évaluée à un minimum de 70 et 76 couples nicheurs. Cela représenterait une érosion d'environ 25% depuis le dernier atlas.

Ille-et-Vilaine : 21 couples ; Côtes d'Armor : 5 couples ; Finistère : 19 couples ; Morbihan : 31 couples.

Busard des roseaux :

Aux termes de la première année d'enquête, entre 54 et 66 couples de busards des roseaux ont été dénombrés sur les 4 départements de la Bretagne administrative. La population régionale est certainement plus proche de 70 couples. La distribution est assez conforme aux sites déjà connus. Aucune donnée ne provient des landes intérieures, confirmant ainsi la disparition de la population qui avait tenté de s'implanter dans les landes intérieures des Monts d'Arrée et des Montagnes noires. L'espèce ne nicherait plus non plus autour du Golfe du Morbihan.

Ille-et-Vilaine : 6 couples ; Côtes d'Armor : aucun couple ; Finistère (29) : 47 couples ; Morbihan : 13 couples.

Coordination : Jean-Noël BALLOT (Bretagne Vivante)

Morbihan Est (56)

Contrairement à une bonne partie de la France nous n'avons pas eu de problème de forte pluviométrie (voire en déficit), cela a permis à nos busards d'élever leurs nichées sans problème. Je constate même si mon échantillon est restreint un recul de quinze jours dans la reproduction, donc la tendance se confirme!!! Etant seul j'ai donc limité ma prospection sur trois sites (je limite l'indice carbone) cela me semble plus fonctionnel. J'ai bagué trois nichées (poussins très bien nourris) sur six, car les zones étaient trop sensibles pour trois d'entre elles, mais j'ai pu voir les juvéniles s'envolaient, c'était le principal. De même pour le couple de Busard cendré juste la confirmation de leur présence sur le site, mon passage tardif ne m'a pas permis de vérifier s'il y avait eu des jeunes à l'envol.

Coordination : Pascal LE ROC'H (MNHN, LPO, GEPB)

CENTRE

Cher (18)

Saison très compliquée dans le Cher avec une météo très pluvieuse et inondation durant l'installation des Busards cendrés. Plusieurs échecs de reproduction ont été constatés. Et la météo fortement pluvieuse au printemps a limité l'effort de prospection. Pour les nids trouvés, une prédation importante a eu lieu, sûrement due au printemps pluvieux qui a entraîné un manque de nourriture pour les busards mais aussi ses prédateurs.

Coordination : Sébastien BRUNET (Nature 18)

Eure et Loir (28)

La campagne démarrerait plutôt bien cette année, puisque tous les couples de l'année dernière réoccupaient leur site. Malheureusement, les mauvaises conditions météo firent que la moitié des huit couples échouèrent dans leur nidification et que le reste n'amena que 8 jeunes à l'envol. Année pas aussi catastrophique que 2013 mais presque.

Coordination : Eric GUERET (Eure et Loir Nature)

Indre et Loire (37)

En 2016, le suivi du Busard cendré en Indre-et-Loire mené par la LPO Touraine de mai à août a de nouveau porté ses fruits puisque 48 jeunes ont pu prendre leur envol en toute sécurité, un peu au-dessus de la moyenne grâce à une bonne productivité contre toute attente, avec un début de saison très arrosé et un manque de micromammifères. Ces jeunes sont issus de 31 nids suivis.

Coordination : Benjamin GRIARD (LPO Touraine)

Loir et Cher (41)

Début mai, les cultures étaient superbes et on annonçait une récolte record. Les blés n'avaient pas encore atteint les 50 cm requis pour l'installation des Busards Saint-Martin. Pour les Busards cendrés, seules les orges pouvaient les accueillir. Le 28 mai, les orages s'abattirent avec violence sur le Loir-et-Cher. En pleine période de reproduction, la plupart des oiseaux nichant au sol ont vu leurs œufs et leurs poussins tout juste éclos, noyés. Pour les rapaces en général, les ressources alimentaires se firent rares à cause de la submersion des galeries des micromammifères. Au début de campagne les potentiels Busards Saint-Martin et des roseaux étaient à peu près similaires à 2015 Les Busards cendrés ont semblé un peu moins présents mais des oiseaux vus début mai ont rapidement fui et cela, bien avant les pluies. Pour la plupart des Busards Saint-Martin installés, les grandes pluies sont tombées soit sur des œufs prêts à éclore, soit sur des poussins de quelques jours et peu ont survécu. En fin de campagne, quelques petites nichées ont été retrouvées avec des jeunes qui, pour la plupart, s'étaient envolés bien avant la moisson des blés. Finalement, les Busards Saint-Martin ont très mal supporté les inondations alors que les Busards cendrés et des roseaux plus opportunistes, ont relativement mieux résisté. Le bilan global apparaît catastrophique au regard des 2 années passées et comparable au désastre de 2013.

Coordination : François BOURDIN (Loir-et-Cher Nature)

CHAMPAGNE-ARDENNE

Aube (10)

2016 ne laissera pas un bon souvenir aux intervenants aubois car tout à fait dans la lignée de 2013... Après un début de printemps sec, la météo est devenue nettement humide et les campagnols encore présents en mars/avril se sont fait beaucoup plus rares dès la mi-mai, entraînant des pontes réduites, ou même l'absence de ponte dans des nids pourtant normalement construits. Les femelles souvent contraintes de chasser pour leur propre survie ont assez souvent abandonné les œufs ou les jeunes et la météo calamiteuse a provoqué la mort de jeunes poussins. Pourtant, nous connaissons des cas où dans deux communes contiguës, et à moins de deux kilomètres les uns des autres tous les busards de la première commune réussissaient une nichée modeste mais normale tandis que ceux de la seconde, plus nombreux à

s'être installés près de grandes surfaces de luzernes, échouaient presque tous (une seule réussite avec 2 jeunes pour 8 couples !) Nous avons la curieuse impression de ne plus comprendre grand-chose... L'effort des bénévoles a été intense et fort peu récompensé. Du fait de ces conditions très particulières fort peu de cages ont été posées, et il n'y a eu - c'est une première - aucun transport au Centre de Soins de Fontaine La Gaillarde qui a malheureusement connu bien des vicissitudes avec 2 inondations successives deux inondations et perdu tout son matériel.. Un gros coup dur et pas mal d'incertitudes pour les années à venir. Aucun doute, 2017 ne peut être que meilleur, et tout le monde devrait être sur le pont si on en croit les échos.

Coordination : Pascal ALBERT & Serge PARIS (LPO Champagne Ardenne)

Marne (51)

Un printemps et un été pluvieux et froid qui ont généré beaucoup de verse et un manque de nourriture me semble-t-il. J'ai observé des femelles quittant le nid pour aller chasser alors que les poussins étaient encore assez jeunes. J'ai constaté également des ravitaillements par le mâle assez espacés dans le temps. Autre constat : les nids dans les blés s'en sortent bien en raison d'une moisson sans cesse décalée. Certains nids étaient protégés alors qu'à posteriori cela n'était pas nécessaire (sauf à considérer qu'ils étaient protégés de la prédation). Dans la luzerne, je constate une nouvelle fois qu'une protection est possible sans prélèvements des œufs. Mais ce qui me paraît flagrant, c'est que tous les œufs éclosent dans cette culture contrairement à l'escourgeon ou au blé. De même, pas de mort de jeune constaté pour ces nids comparé aux nids dans l'escourgeon et le blé. Peut-être peut-on attribuer ces différences à la non utilisation de produits phytosanitaires, pardon je voulais dire produits phytopharmaceutiques.

Coordination : Daniel MOULET & Léo CAPOVILA (LPO Champagne Ardenne)

Haute Marne (52)

Encore une année difficile même si globalement, les poussins ont pu s'envoler avant la moisson, la protection reste obligatoire, d'autant que les efforts de recherche des nids méritent de prendre toutes les précautions pour assurer l'envol de "nos" rares poussins.

Coordination : Jean-Luc BOURRIOUX (Nature Haute Marne)

FRANCHE – COMTE

Jura (39), Doubs (25) et Haute-Saône (70)

Malgré la météo pluvieuse, et une saison de reproduction très dégradée comme partout, 5 couples ont produit un total de 9 jeunes mais seulement 4 se sont envolés. Le taux d'envol est donc de 0.8 jeunes par couple reproducteur. On déplore la disparition de 5 jeunes dont 2 suite à un empoisonnement. Ce type de malveillance est plus difficile à maîtriser que les destructions volontaires.

Coordination : Gilles MOYNE (Association ATHENAS)

HAUTE-NORMANDIE

Seine-Maritime (76)

Les surveillants en Haute-Normandie se mobilisent pour le Busard cendré. La plupart des couples de Busards Saint-Martin niche en sous-bois en Seine Maritime. La tendance en nombre de couples observés de Busards cendrés est stable dans ce département, avec 5 couples, dont un couple non localisé. Comme en 2015, des couples se sont installés dans le blé et ont mené des jeunes à l'envol sans intervention. Les deux autres couples de Busard cendré localisés dans un ray-grass et dans de l'orge d'hiver ont échoué, sans qu'on en connaisse la raison. Les deux couples étaient cantonnés. Les femelles ont pondu, et nous avons régulièrement observé les mâles apportaient des proies aux femelles pendant la couvaison. Mi-juin, nous avons constaté sur les deux sites distants de 800 mètres la disparition des adultes. Il n'y avait plus d'apport de proie de la part des mâles. Comme nous faisons le choix de ne pas visiter les nids avant l'éclosion, nous n'avons pas connaissance du nombre d'œufs pour ces deux sites, ni pu rechercher la cause de l'échec ou de la disparition des adultes.

Coordination: Marc LOISEL (LPO Haute-Normandie)

Eure (27)

La surface totale à prospecter est de 500 km² sur le plateau de Neubourg, les bénévoles couvrent environ un quart de cette zone. Si en 2016, nous n'avons posé qu'un enclos, en 2015, trois ont dû être posés sur seulement un quart de la zone totale à prospecter. On peut donc supposer que chaque année, de nombreuses nichées sont détruites dans les zones non surveillées. Le nombre de nids trouvés ces dernières années est en constante augmentation et est directement corrélé aux nombres d'observateurs tant la surface à prospecter est importante. Notre objectif de cette année est d'augmenter le nombre des prospecteurs.

Coordination : Jean-Luc TANGUY (LPO Haute-Normandie)

ILE-DE-FRANCE

Essonne (91), Yvelines (78) & Eure-et-Loir (28)

2016 comme 2013, crash dans tous les secteurs prospectés depuis des années, Essonne, Yvelines, Eure et Loir. Météo défavorable et pénurie des proies ont affaibli les couples des 3 espèces par des chasses interminables de parfois 6 heures. Les couples se sont déplacés suite aux inondations des nids et les rares poussins se sont envolés très tard dans la saison. Les chemins impraticables ont empêché un bon repérage des nids. Notre mâle cendré marqué, revenu pour la 3^{ème} année se reproduire en Essonne, a eu sa nichée prédatée, et sa partenaire sans doute empoisonnée. 2 couples de cendrés suivis (1 en Essonne, 1 accidentellement dans l'Oise), 1 seul jeune à l'envol. 2 couples de Roseaux (en Essonne, avec 1 seul jeune à l'envol). 14 couples de St Martin (1 dans l'Eure et Loir, 3 dans les Yvelines, 10 en Essonne), 14 jeunes à l'envol.

Anecdote :

Après avoir suspecté l'empoisonnement du cendré, nous l'avons retrouvé fin juillet à 40 km de son nid, dans le bastion beauceron des busards. Une fin de saison positive, qui s'est accompagnée en outre d'un lâcher d'un jeune cendré de l'Oise (60), sauvé par la fille d'un agriculteur, qui n'a pas hésité à parcourir 140 km en pleine nuit, après une journée de moisson, pour confier le juvénile au centre de soins de l'école vétérinaire.

Coordination : Bianca Di LAURO (LPO Mission Rapaces)

Seine-et-Marne (77)

Quatre secteurs surveillés par les bénévoles de PIE VERTE BIO 77. Un total de 62 nichées, certaines et documentées, ont pu alimenter le suivi national de la manière qui suit :

Busards cendrés : 12 nichées, 20 œufs, 19 poussins, 11 jeunes à l'envol.

Busards Saint-Martin : 48 nichées, 65 œufs, 55 poussins, 47 jeunes à l'envol.

Busards des roseaux : 2 nichées, 6 œufs, 6 poussins, 6 jeunes à l'envol.

Neuf nichées de Busards Saint-Martin ont fait l'objet d'une protection, ce qui a permis de sauver 10 jeunes soit 21,28 % du total des jeunes volants de Busard Saint-Martin. 5 nichées de Busards cendrés ont été protégées ce qui a permis de sauver 9 jeunes soit 81,82 % du total des jeunes volants de Busard cendré. Cette année le taux de reproductivité est mauvais pour les Busards cendrés et Saint Martin certainement dû aux intempéries de la fin du printemps, de la dernière semaine de mai à la mi-juin. Nous déplorons encore cette année la destruction de 6 jeunes cendrés par piétinement humain, 1 jeune cendré prédaté par un renard et un autre sorti de la cage de survie qui a été moissonné dans le champ de blé. Un dépôt de plainte a été effectué auprès de l'ONCFS pour les 6 jeunes cendrés détruits. De plus, le Maire d'une commune du Gâtinais (Guercheville) nous a envoyé un mail nous interdisant de circuler sur ses chemins communaux. Il a été jusqu'à interdire à sa secrétaire de Mairie de nous communiquer le nom de l'exploitant d'un champ de blé où nous avons repéré une nichée de Busard cendré. Nous avons pu intervenir sur cette nichée qui a donné 3 jeunes à l'envol grâce à l'intervention des agents de l'ONCFS, la nichée la plus importante cette année sur le département.

Anecdote :

Etienne BREHIER, Président de CHEVECHE 77, nous a aidés en utilisant son drone, pour vérifier le contenu d'une nichée pré localisée. La prospection de cette année nous a permis de découvrir 2 couples de Huppés fasciées nicheuses plus d'autres individus observés. 2 nichées de Busards cendrés se sont installées dans un champ de petits pois mais ont échoués toutes les 2.

Coordination : Joël SAVRY (Pie Verte Bio 77)

Val d'Oise (95)

Une mauvaise année pour les Busards Saint-Martin du Vexin, nombreux couples en échec sans pouvoir identifier clairement les causes. Une nichée complète a été retrouvée morte sur le nid sans explication (questionnement sur l'impact des traitements fongicides et herbicides tardifs, seule intervention de l'agriculteur entre les deux contrôles). Aucun des couples suivis n'a nécessité la mise en place de protection.

Coordination: Eric GROSSO (CORIF / LPO)

LANGUEDOC-ROUSSILLON

Lozère (48)

Une année très difficile : année crash en rongeurs et de ce fait moins de couples nicheurs, beaucoup de pontes tardives, des pontes abandonnées, un record de nids dans les cultures (3/4 pour le Busard cendré), un manque de bénévoles, un agriculteur refusant la protection et deux autres modifiant la position des jalons dans les prairies, la perte de 7 poussins dans et en dehors des protections....

Busard cendré : sur les 32 couples observés, 26 ont été suivis et seulement 19 ont niché. Onze ont échoué et les 8 autres ont donné 25 jeunes à l'envol dont 13 grâce aux protections. Dans le Parc National des Cévennes, un seul couple a été trouvé nicheur, dans une prairie artificielle, et 4 autres couples sont nicheurs probables. La population lozérienne reste, malgré un investissement humain conséquent, une population puits avec un succès reproducteur oscillant entre 1,3 et 1,6. Sans les interventions, ce succès reproducteur se situerait selon les années entre 0,85 et 1,24 pour une population estimée entre 30 et 45 couples nicheurs. Cette année, le succès reproducteur est de 1,32 et le taux d'échec de 58 %.

Busard St-Martin : sur les 7 couples observés, 3 ont été suivis et ont niché dans des milieux semi-naturels. Deux ont échoué et le troisième a donné 1 seul jeune à l'envol. A défaut d'aide conséquente, bénévole ou professionnelle, une partie des sites de reproduction connus, notamment dans les cultures concernant le Busard cendré, ne sera plus suivie à compter de l'année prochaine.

Anecdote :

Dans un contexte de faibles densités en rongeurs dans une bonne partie de la Lozère, un site accueillant habituellement 3 couples nicheurs de Busard cendré dans deux parcelles de blé a connu cette année une concentration exceptionnelle avec 6 nids dans la même parcelle et un septième dans une parcelle voisine, toutes les deux en blé. Certaines femelles ayant pondu tardivement, début juin, et suite à nos échanges avec l'agriculteur concerné, ces parcelles furent moissonnées en dernier et tous les jeunes furent volants lors des travaux agricoles. Deux cages ont tout de même été posées par précaution et contre la prédation suite à la verse d'une partie du blé et à l'observation d'une portée de renards dans la même parcelle. Au final, deux nids ont échoué et 13 jeunes ont pris leur envol. L'agriculteur a été remercié en lui offrant une bouteille de vin et un calendrier de l'association.

Coordination : Jean-Luc BIGORNE (ALEPE, LPO)

LORRAINE

Meurthe-et-Moselle (54), Meuse (55), Moselle (57), Vosges (88)

Du jamais vu ! Une année 2016 catastrophique pour le Busard cendré en Lorraine. Les conditions climatiques extrêmes de ce printemps (fortes précipitations, inondations) ont détrempe les sols. Peu de nourriture disponible et milieux de nidification mis à mal par l'excès d'eau. Peu de couples ont réussi à nicher et à élever des jeunes. Le manque de proies est aussi à l'origine de nombreuses pertes de jeunes dans les nids. L'estimation du nombre de couples nicheurs en Lorraine se limite à moins de 100 couples !

Coordination : Frédéric BURDA (LPO Lorraine)

MIDI-PYRENEES

Aveyron (12)

La saison a été très difficile en Aveyron : très peu de campagnols lors des périodes d'installations et d'incubation, des busards moins nombreux, une météo froide et pluvieuse qui a retardé l'installation des Saint-Martin et apparemment "bloquée" celle des Busards cendrés et des événements météo violents et répétés entraînant un pourcentage élevé d'abandon de l'ordre de 40 à 50%. Pour rajouter aux difficultés : plusieurs agriculteurs peu coopératifs!! Concernant les Busards cendrés, 77% des jeunes à l'envol proviennent des landes ; quant aux Busards Saint-Martin, quasiment aucun jeune provenant de nid installé en hors-culture n'a pu être observé !?? Un cas de trichomonose aviaire constaté pour une nichée de Busard Saint-Martin mais après médication les 4 poussins ont pu prendre leur envol en pleine forme. L'étude des landes accueillant des Busard cendrés nicheurs se poursuit et nous espérons pouvoir agir rapidement sur le terrain pour la sauvegarde de ces habitats dont la préservation représente un enjeu essentiel pour le maintien d'une population de Busard cendré à l'échelle de Midi-Pyrénées.

Coordination : Viviane LALANNE-BERNARD (SOS Busards)

NORD PAS DE CALAIS

Nord (59) – Pas de Calais (62)

Une année plutôt mauvaise avec plusieurs cas d'abandon signalés aux stades de l'installation et de la couvaison, prédation (humaine ou animale), intempéries, moisson.

Busard des roseaux : 32 couples nicheurs avec près d'un tiers des couples s'installant en grande culture, nécessitant 7 interventions. Avec la collaboration d'un Institut de Recherche belge (Instituut voor Natuur- en Bosonderzoek, INBO, Bruxelles, Belgique), 13 jeunes ont été munis de marques alaires ce printemps et un contrôle a déjà eu lieu en novembre de la même année au Sénégal.

Busard Saint-Martin : 22 couples nicheurs certains ou probables de Busard Saint-Martin dont 13 couples conduisent 28 jeunes à l'envol (une seule intervention pour cette espèce nichant plus tôt que le cendré).

Busard centré : 13 couples de Busard cendré dont 7 couples seulement mènent 16 jeunes à l'envol.

Coordination : Christian BOUTROUILLE et Gaëtan CAVITTE (GON du Nord-Pas de Calais)

PAYS DE LA LOIRE

Vendée (85) - Plaine du Sud Vendée

En 2016, la saison a été marquée par un printemps doux et ensoleillé, ce qui a eu pour conséquence une bonne avancée de la végétation permettant ainsi l'installation rapide des couples sur leur site de reproduction. L'observation de couples cantonnés dès mi-avril dans le secteur de Nalliers, avec des échanges de proies réguliers, nous prouve que la ressource alimentaire était abondante en campagnols. Le fort épisode de pluie entre mi-mai et fin juin a eu pour conséquence quelques abandons, de vastes surfaces de blé versé induisant des cas de prédation. S'ajoute à cela une diminution de la ressource alimentaire au cours de la saison. En effet, en juin, les apports de proies se sont montrés moins fréquents qu'en début de saison. Les pelotes de rejection retrouvées en juillet étaient majoritairement composées d'insectes et des cadavres de passereaux (alouettes...) ont été retrouvés dans les nids. Ainsi, les noyaux de Pouillé, Pétoisse, Saint-Martin-de-Fraigneau et Nalliers ont subi une forte régression au cours de la saison. Sur les 71 nids repérés, 23 nids ont échoué, 12 nids n'ont pas été visités. Les 36 restants ont permis l'envol de 104 jeunes dont 87 avant moisson. De plus, 5 nids de Busards Saint-Martin et un nid de Busard des roseaux ont été localisés.

Coordination : Aurélie GUEGNARD (LPO Vendée)

Mayenne (53)

Dans notre secteur du Sud-Est Mayenne, les prospections ont été très peu fructueuses en 2016, voire décourageantes en ce sens que nous n'avons trouvé aucun couple clairement établi.

Coordination : Guy THEBAULT (Mayenne Nature Environnement)

Maine-et-Loire (49)

L'année 2016 restera une année difficile pour le suivi busard en Maine-et-Loire. Il y a eu plus d'installations dans les Ray-Grass avec une impossibilité d'intervention (refus d'un l'agriculteur). Les reproductions de 3 couples installés dans la lande d'un camp militaire, où nous ne pouvions pas intervenir, ont été anéanties par un incendie de la lande pour l'entraînement de pompiers. Je m'étais déjà insurgé contre ce genre de pratique pendant la période de reproduction en 1989 et 2009, mais les préconisations proposées n'ont jamais reçu d'échos auprès des officiers dirigeants.

Les conditions météorologiques notamment les fortes pluies de fin mai ont couché les cultures provoquant de nombreux échecs. Des réinstallations ont entraîné des couvées tardives, heureusement les moissons ont également été différées ce qui a permis l'envol de 48 poussins.

Anecdote :

Lors de la visite d'un nid, nous trouvons un poussin mort et 2 poussins présentant une infection buccale importante. Après avoir montré la photo au vétérinaire du Bioparc de Doué-La-Fontaine. Il est très probable qu'il s'agisse de la trichomonose qui est très contagieuse. La commande de "Spartrix" demandera 2 jours, lors de notre nouvelle visite les 2 poussins étaient morts et les traces blanches de l'infection n'étaient plus visibles. La femelle étant marquée nous aurons peut-être dans les années à venir la possibilité de savoir si elle a échappé à l'infection (1 cas similaire avait déjà été identifié en 2014).



Coordination : Thierry PRINTEMPS et Damien ROCHIER (LPO Anjou)

Sarthe (72)

Activité globalement équivalente aux années précédentes. Les Busards cendrés sont présents dans les mêmes secteurs. Bonne relation avec les agriculteurs sur le secteur de la plaine de Conlie et bonne participation bénévole ; deux points à entretenir par la suite.

Coordination : Sarah DOUET (LPO Sarthe)

PICARDIE

Somme (80)

Pluvieuse, c'est le qualificatif que retiendront les busards pour cette année. Nombre de nids ont échoué, ou plutôt ont été noyés par cette maudite pluie. Ce fut un temps de marchand de parapluie, la détestation des busards.

Anecdote :

En avril 2016, dans une pâture ou plusieurs jeunes furent à l'envol en 2015, je contactais et donc photographiais un jeune Busard cendré. Je me demande encore si c'était un des jeunes "picard" de 2015. Jean Luc me dit que c'est possible mais que je ne le saurais jamais ...

Coordination : Didier RAHMOUNI

POITOU-CHARENTES

Marais Poitevin charentais et plaine d'Aunis (17)

L'année 2016 a été plutôt bonne pour la nidification du Busard cendré sur nos territoires d'actions. La saison fut marquée par un retard des moissons en raison de la météo pluvieuse de juin, ce qui a permis à de nombreux jeunes de s'émaner sans protection. De plus, il semble que la disponibilité alimentaire sur le secteur fut relativement bonne cette saison (observations directes sur le terrain par les bénévoles et succès reproducteur élevé). Cette année aucun cas de destruction volontaire ou par moisson n'a été noté. Sur les 36 nids suivis, le nombre d'œufs moyens par couple est de 3,2 œufs, et la productivité est de 2,7 jeunes à l'envol par couple. Ce chiffre est relativement élevé cette année. Au total, 97 jeunes Busards cendrés (au minimum) ont pris leur envol sur nos secteurs. 54 avant la moisson, et 43 après la moisson (grâce aux protections mises en place: cages traineau ou transfert en centre de sauvegarde). Sur l'ensemble des pontes, parmi les 36 nids visités, seulement 12 œufs ou poussins ont été prédatés. Le printemps pluvieux a induit des moissons plus tardives, mais aussi quelques échecs. En effet, suite aux fortes précipitations pendant la couvaison, les femelles ont parfois abandonné leur ponte à cause du versement du blé. 34 agriculteurs ont été rencontrés. Les relations avec le monde agricole restent très positives, et l'implication de certains exploitants est encourageante à maintenir le dialogue. Cependant, 3 agriculteurs ont refusé la pose de grillage de protection. Après discussion et intervention de l'ONCFS pour 2 d'entre-eux, les poussins ont pu être récupérés et transférés en centre de sauvegarde. La mobilisation bénévole était toujours au rendez-vous, avec 19 bénévoles, 3 stagiaires, un service civique et 2 salariés.

Coordination : Elisa DAVIAUD et Fabien MERCIER (LPO Charente-Maritime)

Pays Royannais (17)

Une année 2016 assez contrastée, un nombre de couples assez important pour ce secteur, avec des arrivées échelonnées d'avril à fin juin, et un bilan final assez moyen. Abandons d'installations, œufs non fécondés, prédatations d'œufs et de jeunes après l'envol. Les jeunes des couples installés en milieu naturel (schorres, pinèdes) vus mais non suivis faute de temps, ne sont pas comptabilisés.

Coordination : Dominique CEYLO (LPO)

Deux Sèvres (79) – Plaine du marais Poitevin

Bonne année concernant le nombre de nids trouvés (69 nids trouvés contre en moyenne 58 depuis 2010). Les cages traineaux sont toujours indispensables au succès d'un bon nombre de nids, malgré les moissons tardives cet été (57% de volants grâce aux CT contre 84% l'an passé et une moyenne de 72% depuis 2010). Les femelles ont probablement réduits la taille de leur couvée puisque la productivité a été moindre cette année (3,3 œufs par nids contre une moyenne 3,7). Ceci peut s'expliquer par la raréfaction des campagnols en début de saison et une condition corporelle des adultes plus faible que l'an passé (en particulier des mâles, avec une masse nettement inférieure). Le taux d'éclosion a été lui aussi plus faible (0,54 contre une moyenne de 0,67 depuis 2010), du fait de violents orages très localisés en début de saison qui ont détruit une partie des couvées et causés l'abandon d'autres. Par conséquent, il y a eu moins de jeunes volants qu'à l'habitude (98 versus 116 en moyenne par année), mais le taux d'envol a été meilleur (0,80 pour 2016 contre 0,71 en moyenne depuis 2010) cette année, probablement parce que les proies étaient plus nombreuses en fin de saison (d'après les observations sur le terrain).

Anecdote :

Suite à la pose des balises GPS l'an passé, seulement 2 Busards cendres sur les 11 équipés ont été revus rapidement pendant leur migration, ce qui n'a pas permis de récupérer les données géolocalisées. Efforts à poursuivre en 2017... Une parcelle de blé a brûlé cet été, emportant dans les flammes 2 Busards cendrés de 5 jours calfeutrés dans une cage traineau. Cette ponte tardive n'aura pas produit de jeunes volants.

Coordination : Pamela LAGRANGE (GODS)

Plaines du Thouarsais (79)

Pour le Busard cendré, la saison 2016 a été relativement moyenne sur les plaines du Thouarsais suivies par le GODS. Le nombre de couples cantonné est de 21 couples contre 28 en 2015. La plupart des nids ont été protégés mais les précipitations en début d'été ont entraîné un retard de la moisson. Quatorze couples ont réussi leur reproduction et ont produit 40 jeunes à l'envol, dont 32 grâce à la protection qui n'était pas toujours nécessaire. Au cours de la saison, 5 couples ont échoué essentiellement à cause de la prédation.

Pour le Busard Saint-Martin, 2 nids ont été découverts contre 11 en 2015 et 2 jeunes ont pris leur envol.

Anecdote :

Au cours de la saison 2016, nous avons suivi un couple de Busard cendré avec 2 poussins au nid. Lors des 3 premiers passages, repérage du couple, alignement du nid et visite du nid, les 2 adultes sont observés mais ne sont pas identifiables car non marqué. Le jour du baguage des 2 poussins, nous observons le couple ainsi qu'un 3^{ème} oiseau, un mâle marqué, qui effectue un passage de proie avec la femelle. A notre départ du nid, la femelle retourne nourrir les poussins. En attendant l'envol des jeunes les 2 mâles, l'un marqué et l'autre non, continuent à alimenter la femelle et les 2 jeunes jusqu'à l'envol. Il s'agit du premier cas de polyandrie observé sur la ZPS Plaine d'Oiron-Thénezay.

Coordination : Christophe LARTIGAU (GODS)

Vienne (86) – Plaine du Haut-Poitou

En Juin nous recherchons les nids de busards avec parfois polaire et capuche... C'est dire que ce printemps 2016 fut particulièrement froid et pluvieux. La présence des campagnols n'était pas importante et la reproduction des busards, sans être catastrophique, fut plus faible qu'en 2014 et 2015, le nombre de jeunes par nichées notamment étant moins élevé.

Au total, 37 nids ont été localisés, 24 de cendrés et 13 de Saint-Martin.

Les moissons tardives nous ont dispensés d'intervenir largement : nous n'avons posé que 17 protections, alors que 47 avaient été nécessaires en 2015.

Huit prédatations ont été constatées, dont sept sur des œufs alors que nous n'avions pas encore visité le nid. Pourquoi un tel chiffre cette année ? Les femelles se sont-elles davantage absentes des nids ? Difficile de savoir...

Finalement, 51 jeunes se sont envolés : 39 cendrés (dont 12 avec protection et 3 confiés à un centre de soins), et 12 Saint-Martin (dont 2 avec protection).

Un seul oiseau marqué a été repéré nicheur, il s'était déjà reproduit les années précédentes. Le reverrons-nous en 2017 ?

Enfin, une grande première cette année : l'utilisation d'un drone pour le suivi des nids. Nous ne sommes entrés dans les parcelles que pour poser les grillages. Le gain de temps est vraiment appréciable, nous ne dérangeons pas les nichées, et... ce fut assez magique ! Nous avons eu de bons échanges avec certains agriculteurs qui sont venus nous rejoindre pour découvrir cette nouvelle technique. À poursuivre bien sûr !

Anecdote :

Suivi systématique des nids par drone jusqu'à la pose de protection.

Coordination : Christine DELLIAUX et Benoît VAN HECKE (LPO Vienne)

Vienne (86) – Vouillé et Neuville

Un printemps plutôt froid et humide n'a pas ruiné la reproduction des busards. Les cantonnements et surtout les passages de proie du début de saison ont montré une abondance de proie moyenne, loin du crash attendu !

Pour le busard cendré : 19 couples localisés, 15 nids trouvés, 8 nichées abouties avec 24 jeunes à l'envol (moyennes de 3 jeunes pour les nids avec succès et de 1,6 jeune pour l'ensemble des nids).

Pour le Saint-Martin : 22 couples localisés, 17 nids installés, 9 nichées abouties avec 17 jeunes au minimum, car 6 nichées furent découvertes lors des envols (moyennes : 1,9 ou 1 jeune/c.).

La moitié des jeunes cendrés envolés le doivent à nos grillages (13 posés, 5 échecs). Le taux d'échec est encore une fois proche de 50 % et il serait plus important sans protection. A noter qu'un suivi post-envol a permis d'évaluer entre 15 et 20 % la perte des jeunes après l'envol (4 ou 5 jeunes sur 24). Aucun grillage ne fut posé pour les St Martin. Vingt agriculteurs concernés par des nids ont permis la pose de protections, mais un groupement agricole nous a interdit d'aller visiter 5 nids sur 5 parcelles. Heureusement les images d'un drone nous ont informées de l'avancement des nichées.

Anecdote :

Pour la première fois, nous avons utilisé les images d'un drone pour éviter d'aller dans les cultures. Cela tombait bien puisque une importante exploitation agricole, dépitée d'avoir été débouté d'un projet d'extension de bâtiment agricole, a refusé cette année l'autorisation de pénétrer sur ses terrains (5 nids concernés). A noter également le déplacement d'une cage grillagée vers un maïs irrigué: 4 jeunes menacés par le ramassage de la paille et le déchaumage, ont pris leur envol, protégés par un deuxième grillage du renard vu à 2 reprises...

Coordination : Alain LEROUX (LPO Vienne)

RHONE-ALPES

Ardèche (07)

Avec une vingtaine de couples présents en début de saison, l'année 2016 débute avec des effectifs stables. Un épisode froid et pluvieux lors de la couvaison entraîne malheureusement de nombreux échecs de reproduction et seuls 8 couples réussissent leur nidification. Les échecs précoces ont perturbé la mise en place des protections et seulement 4 cages traîneaux ont pu être installées cette année (10 en 2015). Ces 4 nids protégés ont permis l'envol de 11 jeunes. En 2016, le nombre total de jeunes à l'envol est de 19 pour le département et la productivité globale de 1,58 jeune par couple nicheur est faible.

Coordination : Nicolas DUROURE (LPO Ardèche)

Loire (42)

Les effectifs restent stables en 2016 par rapport à 2015, avec cependant une légère amélioration du succès de reproduction, aussi bien pour le Busard cendré que le Busard Saint-Martin. Les échecs restent cependant encore nombreux, avec pour causes une pression de prédation toujours forte et des conditions climatiques difficiles.

Coordination : Paul ADLAM (LPO Loire)

Rhône (69)

Busard cendré: Année très encourageante car malgré le peu de nourriture en début de saison, un nombre de couples supérieur à l'accoutumé était présent sur le plateau Mornantais. En effet, depuis la baisse constante des effectifs constatée à partir de 2009, cela faisait 8 ans que nous n'avions pas atteint ce

nombre de couples. 30 couples ont niché contre 20 l'an dernier, et le plus encourageant est que des couples ont recolonisé des communes qu'ils avaient abandonnées il y a une dizaine d'années. Avons-nous bénéficié de l'effet "taquet décentralisé" expérimenté l'an dernier sur le site et/ou d'un report des populations de l'ouest lié aux fortes pluies et à l'inondation des plaines, ce printemps? Ces 30 couples ont générés 31 nids (1 ponte de remplacement) dont 16 ont demandé des mesures de protection. 59 jeunes ont connus l'envol dans le Rhône dont 39 depuis un nid (26 grâce à protection) et 20 depuis le site du taquet décentralisé (13 poussins issus du Rhône et 7 de la Loire).

Busard Saint-Martin: Année assez moyenne et les couples furent assez rares. Nous avons eu, et ce pour la première fois dans notre département, la nidification d'un couple dans les céréales (ponte de remplacement), mais le couple a abandonné le nid pendant les opérations de protection (parc). Les 2 poussins issus de ce nid ce sont finalement envolés depuis un taquet décentralisé.

Anecdote :

17 couples sont revenus nicher en 2016 sur le plateau mornantais contre 4 l'an dernier. Les conditions météorologiques sont sûrement un des facteurs les plus importants pouvant expliquer cette variation. Ceci dit, des couples se sont installés sur des sites qui avaient été abandonnés depuis presque 10 ans et ce, à quelques centaines de mètres du site du taquet expérimental de l'an dernier ou une vingtaine de jeunes avaient été relâchés. Quelle est la part de l'effet "taquet" de cette augmentation significative? Il serait peu raisonnable, pour une seule année d'expérience, d'expliquer cette augmentation (facteur 4) par l'effet taquet, néanmoins nous ne pouvons pas rester insensibles et ces premiers retours nous encouragent à continuer l'expérience sur le site.

Coordination : Patrice FRANCO (LPO Rhône)